

GRACE AU SCRUTIN DE VOLEURS

ENTRÉE EN MASSE

DE DÉPUTÉS RÉACTIONNAIRES

ET FASCISTES AU PARLEMENT

Le Parti Communiste Français gagne en voix et en pourcentage dans de très nombreuses circonscriptions

SECOND TOUR

LES résultats du deuxième tour de scrutin, encore incomplets à l'heure où nous mettons sous presse, confirment dans les grandes lignes l'appréciation générale que nous avons portée au lendemain du premier tour.

Principal bénéficiaire de la caution que lui a accordée de Gaulle, l'U.N.R. de Soustelle constituera la force dominante dans le Parlement de demain. Bien qu'il se soit présenté comme un parti du centre pour ne pas effrayer une partie de ses électeurs, l'U.N.R., rappelons-le, est un parti de l'extrême droite fasciste issu directement du mouvement du 13 Mai. Il groupe la plupart des cadres et des troupes de choc de l'ancien R.P.F. et a de solides liens avec les grandes banques (son trésorier, en particulier, n'est autre que M. Chalandon, administrateur, directeur général de la « Banque Commerciale de Paris »). Aussi a-t-il bénéficié d'une propagande milliardaire, de la presse des trusts, sans parler de la radio de M. Soustelle.

La montée de l'U.N.R. prouve

ment éclatante de la démocratie bourgeoise. Comme dirait le général, c'est beau, c'est grand, c'est pur, la V^e République !



AUTRE constatation : la trahison ne paie pas. Non seulement le parti socialiste a perdu des voix au premier tour, mais encore sa représentation parlementaire sera considérablement réduite. Où sont les 120 à 150 députés SFIO que certains augures officiels prédisaient naguère ?

De nombreux dirigeants socialistes, pourtant connus pour leurs sentiments gaullistes, comme Robert Lacoste, Eugène Thomas, Defferre, Ramadier, Jules Moch, sont battus. Quant à Guy Mollet, on peut dire qu'il est moins l'élu de la SFIO que celui de l'U.N.R. qui, non seulement n'avait pas présenté de candidats contre lui dès le premier tour, mais encore avait appelé à « voter massivement » pour lui à la veille du ballottage. On a les amis qu'on mérite !

A 23 HEURES Maurice THOREZ

François BILLOUX, Waldeck ROCHET

Pierre VILLON, René CANCE

Maurice NILÈS, Jean LOLIVE

Robert BALLANGER

Paul CERMOLACCE

proclamés élus



La politique des dirigeants socialistes a fait perdre les deux tiers de ses sièges à la S.F.I.O.

L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

FONDATEUR : JEAN JAURES
RÉDACTEUR EN CHEF (1926-37) : VAILLANT-COUTURIER
DIRECTEUR (1918-1958) : MARCEL CACHIN

DIRECTEUR : ETIENNE FAJON

LUNDI 1^{er} DECEMBRE 1958

6, boulevard Poissonnière - PARIS-9^e

Tél. : PRO 15-01 et la suite

335^e jour de l'année Nlle série - n° 4430

Abonnements : 1 an, 5.000 ; 6 mois, 2.700 ; 3 mois, 1.450 C.C.P. Paris 24-19

PRIX : 20 FRANCS

Corse, 20 ; Belgique, 3,50 ; Suisse, 0,40 ; Algérie, Tunisie, Maroc, 25 ; Italie, 60 lire



A Pantin, à l'heure du dépouillement, le petit garçon regardait les « grands », sur les bancs de l'école,

UN ÉCHAFAUDAGE